TRÉSOR
DIRECTION GÉNÉRALE
Publications
des Services économiques

Débat organisé par la Chambre de commerce d'Ukraine sur la filière apicole et l'hydromel à Kiev, le 11 juillet 2019

© DG Trésor

La Lettre Agricole de Kiev

N° 30 – 29 août 2019

Vers une mise en œuvre accélérée des réformes dans l'agriculture

A la suite des élections législatives du 21 juillet dernier, le parti du président Volodymyr Zelenskiy a obtenu, avec 254 sièges sur 450, une solide majorité au sein du parlement qui se réunira le 29 août pour la session de rentrée. La composition du nouveau gouvernement pourrait être connue à l'ouverture de cette session. Le président et ses ministres disposeront dans ce contexte des coudées franches pour engager toutes les réformes nécessaires et annoncées par le président depuis son investiture, le calendrier de certaines réformes pouvant même être accéléré.

Dans le domaine agricole, la réforme foncière a déjà été présentée comme étant la priorité. Dans cette situation politique favorable aux réformes, il faut se préparer à la levée rapide du moratoire sur les terres agricoles. Rappelant ses positions (cf. précédente édition), le Président Zelenskiy a confirmé début août son souhait de mettre en œuvre la réforme au plus vite, précisant qu'elle sera finalisée d'ici la fin de l'année et que le marché des terres agricoles serait ouvert dès 2020 en couvrant la totalité de la surface agricole utile du pays soit 40 millions d'ha. Quelques jours plus tôt, le chef adjoint de l'administration présidentielle avait expliqué que le pays bénéficierait de la levée du moratoire sur les terres agricoles à raison d'un gain de 0,5 à 3 % de produit intérieur brut par an, la Banque mondiale estimant quant à elle son impact jusqu'à 2%. Il a aussi indiqué que des réflexions étaient en cours avec les experts au sujet de l'éligibilité des acteurs étrangers à l'acquisition des terres à la suite de l'ouverture du marché.

Dans ce nouveau contexte politique, les plans de privatisation des entreprises d'Etat devraient aussi être relancés ainsi que l'indique l'entourage du président, avec en premier lieu le monopole d'Etat des alcools (Ukrspirt) et la corporation des grains et des aliments.

La filière forestière placée sous la responsabilité du Ministère de la politique agraire et de l'alimentation pourrait constituer une cible de choix pour les réformateurs de l'équipe dirigeante, mais force est de constater pour le moment qu'il n'en est pas question dans les médias alors que l'agence continue de jouir d'une grande liberté pour gérer les coupes de bois et valoriser les ressources forestières. La décision déclarée courant août par le président de faire cesser au plus vite l'extraction sauvage des réserves d'ambres et leurs dégâts sur les sols et les forêts du nord-ouest du pays illustre la volonté au plus haut niveau de l'Etat de contribuer à la protection de l'environnement et à la lutte contre la corruption ; un succès en la matière pourrait encourager le lancement de la réforme de l'institution sylvicole, avec le soutien de l'Union européenne.

La réforme institutionnelle (réorganisation et modernisation des administrations et des agences nationales dont, pour le Ministère de la politique agraire et de l'alimentation, les agences compétentes pour les forêts, les pêches et le cadastre) constitue enfin un enjeu capital pour ce Ministère dont les capacités limitées sont parfois jugées comme insuffisantes pour accompagner de façon adaptée le développement de filières et conduire les réformes attendues par la population rurale et les acteurs économiques dans les territoires. Des décisions politiques pourraient bien précipiter une véritable révolution du paysage dans les prochains jours puisque certains médias spécialisés indiquent à la veille de la constitution du gouvernement, qu'il a été désormais décidé que le ministère de la politique agraire sera supprimé et que ses compétences seront attribuées au ministère de l'économie. Un tel scénario ne soulève pas qu'une salve de critiques de la part des responsables professionnels et des observateurs tant les attentes sont fortes en matière de changements au sein d'une filière qui constitue toujours le principal moteur de l'économie et qui progresse régulièrement en matière de performance tant en termes de production que d'exportation - un nouveau record de productions céréalière et oléagineuse se profilant pour cette année, sauf accident climatique majeur dans les prochaines semaines -.

Bonne lecture !

MHP, cible d'une enquête anticorruption demandée par le président d'Ukraine

Un mois après la décision de l'agence anti-monopole de conduire une enquête sur les pratiques commerciales au sein du groupe MHP, leader ukrainien de la viande de poulet, le Président Zelenski s'est exprimé publiquement pour demander aux autorités spécialisées dans la lutte anti-corruption d'enquêter sur les justifications et l'utilisation des aides d'Etat au sein de l'entreprise. Soulignant que le groupe avait perçu pour près de 100 M$ de subventions publiques en 2017-2018 puis versé 80 M$ de dividendes à ses actionnaires en 2019, le Président a estimé que l'entreprise n'avait pas besoin d'aide d'Etat compte tenu de l'importance de ses bénéfices et manifesté ainsi ses doutes quant au bienfondé des aides reçues.

Le japon ouvre son marché au poulet ukrainien

A la suite d'une mission d'inspection qui s'est finalisée en juillet dernier, le Japon a décidé d'ouvrir son marché aux importations de viande de volaille en provenance d'Ukraine. Au cours des deux dernières années, 14 nouveaux pays ont accepté la viande de poulet issue de l'élevage

avicole ukrainien (7 nouveaux pays ont par ailleurs ouvert leur marché aux œufs d'Ukraine). Au cours des six premiers mois de l'année, l'Ukraine a exporté 211 000 tonnes de viande de poulet vers le monde, dont les trois premiers clients sont par ordre décroissant l'Arabie Saoudite, les Pays-Bas et la Slovaquie.

Un cas de peste porcine africaine dans un élevage industriel de l'ouest de l'Ukraine

Le plus important foyer de peste porcine en Ukraine a été détecté ce samedi 17 août dans un élevage industriel de la région de Lviv (ouest du pays) au sein de l'entreprise Halychyna Zahid. A la suite de la confirmation de la maladie, 100 000 porcs vont être abattus. Cet effectif représente 1,6% du cheptel ukrainien (6,4 millions de têtes). En 2015, la maladie s'était déclarée dans un élevage industriel de la région de Kiev impactant 60 000 porcs. Depuis 2017, 351 cas ont été confirmés sur le territoire ukrainien, entrainant l'abattage de 72 226 animaux.

L'Ukraine est le troisième fournisseur agroalimentaire de l'UE

Sur les cinq premiers mois de l'année 2019, les exportations agricoles toutes destinations ont atteint 9 milliards de dollars, soit une augmentation de 1,58 milliards de dollars ou 21,4% par rapport à la même période de l'an passé. Sur cette période, le secteur agroalimentaire a représenté 42,9% des exportations ukrainiennes tous secteurs confondus. Les produits ukrainiens sont commercialisés vers la Chine, premier client à 794 M$, l'Inde (741 M$), l'Egypte (737,4 M$), la Turquie (683,7 M$) les Pays-Bas (640,8 M$), l'Espagne (502,8 M$), l'Italie (333 M$), la Pologne (300 M$), la Biélorussie (278 M$) et l'Allemagne (250 M$). L'Ukraine a principalement exporté du maïs (3 Md$), de l'huile de tournesol (1,88 M$), du blé (974 M$) des tourteaux (620 M$), des graines de soja (432 M$), de la viande de poulet (256M$), de l'huile de soja (111 M$), des produits du tabac (108 M$) et de l'orge (78 M$).
Au cours des 5 premiers mois de l'année, l'Ukraine a augmenté de 30% ses flux d'exportation de produits agricoles avec l'UE, soit +698 millions de dollars par rapport à la même période de l'an passé, pour atteindre près de 3 milliards de dollars. Les premiers produits exportés sont : les céréales (1,4 B$), l'huile végétale (610 M$), les sous-produits de l'industrie alimentaire (272 M$), les graines oléagineuses (177 M$), les viandes et produits carnés (86 M$), les fruits et noix (53 M$), les produits de minoterie (36 M$), le miel (34 M$), la confiserie (22 M$). Les principaux clients sont les Pays-Bas (18% de part de marché), l'Espagne (14%), la Pologne (13%), l'Allemagne (11%) l'Italie (11%) et la France 6%, le Royaume–Uni (4%), la Belgique (3%), et enfin le Portugal, la Hongrie ainsi que l'Irlande (évoluant entre 2,7 et 2,9% chacun). En 2018, les exportations totales de l'Ukraine vers l'UE avaient atteint 6,3 milliards de dollars, hissant ce pays à la troisième place des fournisseurs agroalimentaire de l'UE (5ème place en 2018) derrière les USA (12,9 milliards de dollars) et le Brésil (11,7 milliards de dollars) et devant la Chine (5,9 milliards de dollars). En 2018, les exportations agroalimentaires totales d'Ukraine avaient atteint 19 milliards de dollars toutes destinations.

DNIPROVSKA bénéficiera d'un financement de la BERD à hauteur de 20M€

L'une des plus importantes entreprises ukrainiennes de production de poulet, Dniprovska, a obtenu de la Banque européenne de reconstruction et de développement (BERD) un prêt de 20 millions de dollars pour financer l'agrandissement et la mise aux normes de ses abattoirs de poulet. L'enjeu pour cette entreprise est d'obtenir l'agrément sanitaire pour exporter ses filets de poulet vers le marché de l'UE. Basée dans la région de Zaporojie, sud-est du pays, Dniprovska représente 7% du marché ukrainien du poulet.
Au premier semestre 2019, les exportations de filets de poulet sont en progression de 38% en un an, pour atteindre 211 200 tonnes. En valeur, la hausse est estimée à 27,5% à 307 millions de dollars. Les principaux clients sont par ordre d'importance, l'Arabie Saoudite (76 M$), les Pays-Bas (53 M$) et la Slovaquie (33 M$).

Vers la fin du moratoire sur les exportations de bois brut ?

L'adjoint du chef de l'administration présidentielle, Oleksii Honcharuk, a indiqué début juillet que le moratoire sur les exportations de bois est inefficace et qu'il doit être revu. « L'interdiction des exportations de bois était guidée par la volonté d'arrêter les abattages illégaux. Il est évident qu'il n'y a pas eu de fin aux coupes illégales. Cela signifie que cette mesure n'a pas atteint le but pour lequel elle avait été introduite. » a-t-il expliqué, en précisant que cette mesure sera reconsidérée. Pour mémoire, l'embargo sur les exportations de bois brut concerne pour une période de 10 ans, depuis le 1er novembre 2015, toutes les essences de bois à l'exception des pins, et il inclut, depuis le 1er janvier 2017, les pins. L'Union européenne considère que cet embargo ne respecte pas les dispositions de l'accord d'association entre l'Ukraine et l'Union européenne.

Baisse attendue des récoltes de fruits de l'ordre de 25%

Le président d'une association d'exportateurs agricoles ukrainiens, Dmytro Kroshka, a indiqué qu'en raison de conditions climatiques défavorables, un printemps pluvieux, des températures trop élevées en juin et des chutes de grêles dans les vergers, la récolte de fruits 2019 s'annonce en baisse de 25% par rapport à l'année dernière. Les fruits à noyaux sont impactés, dont la cerise, à hauteur de 15% pour déboucher sur une récolte qui devrait s'établir à 38 000 tonnes. La production de pommes devrait chuter de 30%. En revanche, les niveaux de production de groseille et de noix devraient progresser de l'ordre de 30%.

EPICENTER K initie la production de farine dans la région de Vinnytsia

L'entreprise Epicenter K, qui contrôle une chaine de magasins de construction et pour la maison ainsi qu'une agroholding, a initié la production de farine dans sa base d'activité agricole de Vinnytsia (centre ouest du pays). En juillet, l'activité meunière a commencé dans une base de la filiale agricole créée il y a seulement 3 ans, où se situent des silos à grains du groupe. La farine aura vocation à être commercialisée en conditionnements de 2 et 5 kg dans la distribution organisée (il est prévu que cette farine soit vendue dans son propre réseau de magasins, et en sacs de 50 kg pour les grossistes). Selon le directeur de la filiale agricole, Vasyl Moroz, cette activité va permettre d'accroitre la profitabilité de l'exploitation agricole tout en se diversifiant et en se protégeant du risque d'exportation.
Le groupe a prévu d'investir 50 millions d'euros dans la construction de 5 silos pour une capacité totale de 725 0000 tonnes. A la suite de ce plan d'investissement, l'entreprise prévoit de construire de nouvelles capacités pour atteindre une capacité de 1 million de tonnes.
L'entreprise produit à 50% du maïs, à 25% du blé d'hiver et à 25% un ensemble composé de tournesol et de colza.

LOUIS DREYFUS obtient 35 M$ de la BERD pour acquérir 1000 wagons céréaliers

Courant juillet, la BERD a décidé d'accorder une ligne de crédit de 35 M$ au négociant Louis Dreyfus pour acquérir jusqu'à 1000 wagons de transport de céréales. Ce projet s'inscrit dans la stratégie de Louis Dreyfus visant à créer une chaine d'approvisionnement fiable et efficace en Ukraine et à faire face à l'insuffisance de wagons sur le marché ukrainien. Le coût total du plan d'acquisition de wagons par le groupe LDC est chiffré à 70 M$. LDC est présent en Ukraine depuis plus de 20 ans et se classe parmi les trois premiers exportateurs ukrainiens de graines de céréales et d'oléagineux.

ASTARTA achève son plan d'investissement dans le stockage de grains

L'agroholding Astarta a inauguré son nouveau silo à grains d'une capacité de 120 000 tonnes situé dans la région de Poltava. Le groupe a annoncé à cette occasion avoir finalisé son plan d'investissement sur cinq ans à hauteur de 83 M€ consistant à développer ses infrastructures de stockages pour atteindre une capacité totale de 600 0000 tonnes.

Le marché de l'innovation dans l'agriculture ukrainienne estimé à 50M$

L'entreprise Smart Farming estime que le marché de l'innovation pour les agriculteurs ukrainiens représente un chiffre d'affaires potentiel de 50 M$. Selon son fondateur, Artem Belenkov, les outils pour développer l'agriculture de précision ont été introduits sur une surface agricole utile qui couvre de l'ordre de 20 à 30% de la surface totale du pays (42 millions ha). 10% des grandes fermes auraient décidé de s'équiper.

NIBULON a inauguré un nouveau terminal fluvial

Le groupe familial Nibulon a inauguré début juillet son dernier terminal fluvial disposant d'une capacité de traitement de 300 000 tonnes par an. Localisé à Ternivka sur la rive droite du Dniepr à la frontière entre les régions de Zaporojie et de Dnipropetrovsk, l'infrastructure a pour objectif de réduire le transport routier et d'améliorer la profitabilité des exportations pour les agriculteurs concernés grâce aux économies générés par les moindres coûts du transport fluvial. Cette infrastructure représente un investissement de 23 M$ couvrant à la fois la construction des silos et celle du quai de chargement. Pour sécuriser l'accès à cet ouvrage, Nibulon a curé le lit de la rivière Ploska Osokorivka, sur 2 kilomètres et installé des équipements de navigation sur 12 km entre le fleuve Dnipro et Ternivka.

En 2018-29019, NIBULON a géré le transport fluvial de 3,5 millions de tonnes de grains sur les rivières Dnipro et Bug. Nibulon diversifie actuellement ses moyens de transport et investit dans le rail. Il a ainsi inauguré cet été une flotte de 20 wagons ferroviaires disposant de capacités supérieures de 26% aux standards ukrainien, avec 120 M3 de capacité de chargement de grains.

Courant août, Nibulon a par ailleurs annoncé avoir augmenté au cours de la campagne 2018-2019 par rapport à la campagne précédente ses exportations de grains (céréales et oléagineux) de près de 27% pour atteindre 5,2 millions de tonnes (contre 4,1 millions de tonnes un an plus tôt). Les 3 premiers produits exportés sont le maïs (2,23 millions de tonnes), le blé (2,13 millions de tonnes) et l'orge (535 000 tonnes).

Les premiers débouchés de l'entreprise familiale sont la Chine (avec 19% de part de marché), ainsi que 18 autres pays dont les pays de l'UE (9 pays dont la France représentant en cumulé 24,3% de part de marché). Pour cette campagne 2019-2020, l'entreprise s'est fixée comme objectif 6,2 millions de tonnes d'exportation.

Révision à la hausse des récoltes et exportations de grains pour 2019/2020

Le ministère de la politique agraire et de l'alimentation a annoncé courant août augmenter ses précisions de récoltes de céréales compte tenu des récoltes record réalisées en blé (28 millions de tonnes, +10% / 2018) et des conditions excellentes pour le maïs (un nouveau record est prévu si les conditions climatiques restent favorables à plus de 35,5 millions de tonnes). Au global, celles-ci devraient s'établir à 70,8 millions de tonnes, soit au-dessus du record de 2008 (70,1 millions de tonnes). Un nouveau record de production devrait donc être atteint cette année, ce que l'USDA confirme aussi à la suite de la révision de +4% de ses chiffres, établissant de façon encore plus ambitieuse ses pronostics de récoltes de céréales du pays pour 2019-2020, à 75,35 millions de tonnes.

L'agro holding IMC, cotée sur la bourse de Varsovie, a également communiqué au sujet d'excellentes moissons de blé : ses rendements se situent à 6,3 tonnes par hectare en moyenne. Ce résultat est rendu possible par une météorologie favorable et des techniques de production plus efficientes.

L'association des négociants ukrainiens de grains a aussi revu à la hausse ses estimations de récoltes pour la campagne commerciale en cours (juillet 2019 – juin 2020) à 95,178 millions de tonnes. Cette révision se justifie par les récoltes effectivement réalisées en blé (27,7 millions de tonnes) et orge (8,52 millions de tonnes) et les prévisions en hausse de récolte de maïs (34,5 millions de tonnes, proches du record de l'an passé). Les prévisions pour le colza sont en baisse à 3,1 millions de tonnes et le seigle à 310 500 tonnes. Le soja devrait atteindre un nouveau record de 5 millions de tonnes.

Selon l'association, l'Ukraine sera en capacité d'exporter au total 58,18 millions de tonnes (contre 56,92 millions de tonnes en première analyse) : ce potentiel se répartit de la façon suivante : orge (4,7 millions de tonnes), colza (2,7 millions de tonnes, soja (2,3 millions de tonnes), maïs (27 millions de tonnes), et 120 000 tonnes de seigle. Cette estimation est supérieure de 4 millions de tonnes à celles de l'USDA qui a aussi revu à la hausse, de 5%, ses prévisions, fixant à 54,04 millions de tonnes le niveau des exportations de l'Ukraine. Dans ce contexte, le groupe KERNEL, leader de l'exportation de produits issus de la filière oléagineuse a annoncé la croissance de ses activités d'exportation de 31% entre 2018-2019 et 2019-2020 pour atteindre l'objectif de 8 millions de tonnes. Pour mémoire, Kernel exploite près de 600 000 ha de terrains agricoles et contrôle 9 usines de trituration en Ukraine.

Développements du port céréalier d'Olvia

L'un des derniers terminaux céréaliers créés sur la mer noire, tout juste livré, EuroVnechTorg, est actuellement en train de développer ses infrastructures (+ 50%), dans le but de disposer d'une capacité de 3 millions de tonnes dès septembre. Localisée à Olvia (région de Mykolaiev, plein sud), l'entreprise traite des céréales pour le compte de grandes entreprises de négoce comme Louis Dreyfus, Soufflet Négoce et Cargill, a fait savoir son directeur, Sergei Hunko. Selon ce dernier, le terminal représente 3% des exportations totales de grains d'Ukraine. Dans le futur, il est prévu de poursuivre les investissements pour augmenter les capacités du terminal de 8% par an selon ses indications.

NIKA-TERRA progresse dans son terminal portuaire de Mykolaev

Localisée sur l'estuaire de la rivière Bug, à 63 km de la mer noire, la société Nika-Terra qui est une filiale du groupe portuaire DF Group a annoncé la croissance de ses activités d'expédition de céréales et légumineuses de +88% pour atteindre 4,7 millions de tonnes au cours de 2018-2019. : l'activité se répartit de la façon suivante : 50% pour le maïs, 34% pour le blé, 8% pour le soja, 5% pour l'orge et 3% pour les pois. Le port traite aussi le soja en forte progression (7 fois plus qu'au cours de la campagne précédente). 240 cargos ont été chargés et expédiés depuis ce terminal sur une année.

Logistique ferroviaire : UZ développe ses infrastructures y compris pour l'exportation

La société d'Etat des chemins de fer ukrainiens, Ukrzaliznytsia, a annoncé le lancement d'un projet de liaison ferroviaire pour les trains de marchandises entre Odessa et Gdansk afin de relier la mer baltique à la mer noire et de concurrencer les projets de liaisons routières express entre ces deux villes. UZ considère que ce projet présente l'un des potentiels d'activité les plus dynamiques en terme de croissance. En juillet, une liaison ferroviaire Odessa – Chisinau a été ouverte pour les trains de containers. L'ouverture de deux autres routes ferroviaires est annoncée pour la fin de l'année : Odessa-Biélorussie-Lituanie et Kyiv-Leipzig.

Enfin, UZ prévoit d'investir de l'ordre de 3 milliards de dollars d'ici 2025 pour acheter de nouvelles locomotives et moderniser les motrices existantes. Les besoins en wagons sont particulièrement importants. 64 000 wagons de marchandises sont vétustes, à plus de 25 ans.

Le Président d'UZ a expliqué que son entreprise était en mesure de transporter 40 millions de tonnes de grains par an grâce à une flotte de 26 500 wagons spécialisés. L'entreprise prévoit de réserver un budget annuel de 18 M€ pour renouveler cette flotte de façon continue.

Par ailleurs, UZ a annoncé le lancement l'an prochain de sa propre filiale d'exportation de grains, un terminal céréalier ayant été construit à Odessa dans ce but : équipé de 12 silos, et des accès ferroviaires et routiers adaptés, le terminal dispose d'une capacité de stockage de 15 000 tonnes.

ALFA SMART AGRO va exporter son colza et son maïs vers l'UE

ALFA SMART AGRO a obtenu une certification de l'organisme ISCC (International Sustainability and Carbon Cetification) et prévoit à la suite de cette certification d'exporter vers l'Union européenne ses productions de graines de colza et de maïs pour fournir les industries de production de biocarburant. L'entreprise est basée à Byla Tserkva (sud-ouest de Kiev). Cf. autres actualités récentes dans l'édition N°26.

Les investisseurs chinois développent leur présence en Ukraine

A la suite d'une rencontre entre une délégation de l'association chinoise des entreprises et l'Union ukrainienne des industriels et entrepreneurs, le Président de l'Union, Anatoly Kinakh, a fait savoir que les investisseurs chinois étaient intéressés en priorité par le secteur des nouvelles technologies et des infrastructures. Participaient notamment à cette rencontre les entreprises chinoises Shandong Kunlun Road and Bridge engineering Co Ltd, Zhuhai Henglong Real Estate Co Ltd et Tongling Huacheng.

Cette année, l'Ukraine va exporter vers la Chine 4 millions de tonnes de maïs, fournissant 80% des besoins et devenant ainsi le premier fournisseur de ce pays.

Fin août, l'entreprise Norinco a annoncé sa décision d''investir 6 M$ dans des nouveaux équipements et technologies qui seront installés dans deux distilleries contrôlées par le monopole d'Etat des alcools, Ukrspirt, dans la région de Lviv, dans le but de produire des aliments pour animaux à haute teneur en protéine et du dioxide de carbone liquéfié, ces produits étant destinés au marché de l'Union europénne.

Secteur sucrier : production en berne mais des investissements sont annoncés

La production de sucre devrait chuter de 30% entre 2018-2029 et 2019-2020. En effet, l'association nationale des producteurs de sucre, Ukrtsukor, a estimé que le niveau de production de sucre entre septembre 2019 et août 2020 devrait se situer entre 1,1 et 1,2 million de tonnes. Les surfaces de betteraves à sucre ont chuté de 28% pour faire face à la baisse des prix mondiaux, et sont estimées à environ 200 000 ha.

Dans ce contexte morose, des investissements ont été annoncés fin août par la sucrerie de Hnidavskyi (région de Lutsk, nord-ouest du pays). En effet, l'entreprise prévoit d'augmenter dans le cours de la campagne 2019-2020, ses capacités de transformation de betterave à sucre de 9%, soit 42 000 tonnes, à 500 000 tonnes. Cette capacité permettra à l'entreprise de garantir son fonctionnement continu pendant 100 jours.

La modernisation et la reconstruction de la raffinerie est en cours dans le cadre d'un plan d'investissement doté de 15 millions d'euros mis en œuvre sur 5 ans. En 2018-2019, l'usine avait transformé 458 000 tonne de betteraves et produit 72 000 tonnes de sucre. Ses productions sont commercialisées sous la marque Solodko.

Des exportations de sucre en retrait par rapport à 2018

Sur les 10 premiers mois de la campagne commerciale 2018-2019, les exportations de sucre sont chiffrées à 403 000 tonnes soit 20% de moins que la campagne passée. En juin, les exportations se sont élevées à 24 800 tonnes soit une baisse de 40% par rapport à mai.

L'Azerbaïdjan est le premier client de l'Ukraine en juin, au coude à coude avec la Lybie. Chacun des deux pays représentent 28% des débouchés. Suivent la Géorgie (12%) et le Tadjikistan (10%).

Développement des exportations d'escargot

Au cours des 5 premiers mois de l'année, l'Ukraine a multiplié par 5 ses exportations d'escargot par rapport à la même période de l'année passée, pour atteindre 166,5 tonnes ou 252 K$. Entre janvier et mai 2019, les principaux clients de l'Ukraine sont la Pologne (44% des livraisons en valeur), la République tchèque (32%) et la Lituanie (23%). En 2018, l'Ukraine avait exporté un total de 90 tonnes d'escargot (au plus bas depuis 4 ans).

Progression des salaires des ouvriers agricoles

Les agriculteurs ukrainiens doivent accepter d'augmenter les salaires de leurs ouvriers de 25% environ par rapport à l'été 2018 afin de lutter contre leurs départs vers la Pologne où les salaires sont plus élevés. En mai, le salaire agricole moyen se situait en Ukraine à 8000 grivnas par mois soit 307$ selon le Ministère de la politique agraire et de l'alimentation. L'inflation a progressé d'environ 10% sur un an.

IFC : *crop receipts* donne satisfaction aux exploitations ukrainiennes

Le service d'IFC dédié aux exploitations agricoles en Ukraine et correspondant à une garantie prise sur les récoltes à venir afin de faciliter l'accès au financement des banques rencontre un certain succès. Lancé à titre expérimental en 2015, l'outil de financement s'est développé au plan national en 2018. A ce jour, 1600 garanties ont été attribuées dans ce cadre permettant ainsi l'octroi de 452 M$ de crédits.

A lire

L'Ukraine, un monstre agricole aux portes de l'UE. **Géraud Bosman, RFI**. Un reportage en français dans l'agriculture ukrainienne. Pour y accéder, cliquez sur les photos (partie 1 à gauche, partie 2 à droite).

Agriculture in Ukraine : a booming giant. **David Hury, By the East**. Un reportage en anglais dans l'agriculture ukrainienne. Pour y accéder, cliquez sur les photos (partie 1 à gauche, partie 2 à droite).

Le Dossier Economie de l'Elevage n°493 (novembre 2018) vient de paraître. Les productions bovines ukrainiennes pourraient-elles profiter de l'accord avec l'UE ? Deux ans après l'entrée en vigueur de l'accord d'association entre l'Ukraine et l'UE, les premiers effets sont encore limités. Pour le secteur laitier, l'enjeu est surtout de développer la production de lait conforme au standard européen. En viande bovine, l'Ukraine dispose d'un contingent à droit nul de 12 000 tonnes, mais aucun abattoir n'est encore agréé. L'Ukraine dispose aussi de 600 000 à 700 000 veaux mal valorisés qui pourraient intéresser la Pologne, pays limitrophe.

Présentation d'une étude comparée sur les effets en Ukraine, Moldavie et Géorgie des accords de libres échanges avec l'UE. Pour accéder, cliquez ici.

Interview de Nathan Cordier d'Agritel par Les Echos sur la montée en puissance du blé en Ukraine ***ici.***

Agenda des manifestations

La **conférence sur la gestion des grandes exploitations agricoles** sera organisée comme chaque année, par la fédération ukrainienne des agroholdings (UCAB) dans la région de Kiev, **le 18 septembre 2019**. Toutes informations utiles accessibles ici.

Le salon AgroComplex 2019 se tiendra à Kiev du 29 au 31 octobre 2019.
Cette édition se distinguera par l'accent particulier qui sera mis sur la promotion des nouvelles technologies en agriculture avec un espace dédié aux technologies digitales et aux solutions intelligentes pour l'agrobusiness. Des espaces seront réservés pour les startups, et des présentations et conférences seront programmées sur ces sujets sur la durée du salon. Les organisateurs prévoient de réunir 400 exposants provenant d'une quinzaine de pays et d'attirer plus de 18 0000 visiteurs professionnels.

La prochaine opération collective pour promouvoir les entreprises françaises du secteur agricole sera organisée à l'occasion du **salon AgroSpring 2020** (**Agro Animal Show**, **Grain Tech et Fruits**. **Légumes. Logistique**) qui se tiendra du **18 au 20 février 2020** au Centre International d'Expositions. Les inscriptions ouvriront prochainement.

Copyright
Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de KIEV (adresser les demandes à nicolas.perrin@dgtresor.gouv.fr)
Clause de non-responsabilité
Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Service Économique de Kiev
Adresse : 39 rue Reitarska – 01901 Kiev - UKRAINE
вул. Рейтарська, 39, Київ 01901 - UKRAINE

Rédigé par : Nicolas Perrin
Revu par : Vincent Pringault

Version du 29 août 2019 - Version originelle